

Lyon Sortie Photo



L'heure bleue

Introduction

Apprécier la féerie d'un coucher de soleil est à la portée de tous les regards. Le vôtre se doit d'être plus aiguisé. Avez-vous remarqué que ce flamboiement est généralement suivi d'une courte période qui mérite également qu'on sorte son appareil photo. On l'appelle l'heure bleue. Nous allons tenter d'en tirer le meilleur.

L'heure bleue

L'heure bleue se produit deux fois par jour. Pour les plus courageux, elle précède le lever du soleil. Pour les flemmards, on la retrouve après son coucher. Le ciel n'est pas encore noir. Il est profondément bleu. Les lumières de la ville s'allument. Le contraste des teintes complémentaires magnifie les photos. Si vous ne l'avez pas encore fait, téléchargez l'application « Sun Surveyor Lite ». Elle vous donnera tous les horaires en fonction de l'endroit où vous vous trouvez.

Problème d'exposition

Après le coucher du soleil, la lumière décroît rapidement. Il faut donc soit monter la sensibilité ISO pour pouvoir déclencher à main levée (les boîtiers modernes le supportent très



J. Croizer ©

bien) soit utiliser un trépied. Vous y auriez certainement pensé, mais ce qui va peut-être vous surprendre, c'est la réaction de votre appareil...

Faites le test : l'appareil étant sur pied, prenez toutes les cinq minutes la même photo en mode automatique ou semi-automatique, dès le début de l'heure bleue. Vous constaterez que si le ciel s'obscurcit devant vos yeux, sa luminosité reste en revanche pratiquement inchangée sur la photo qui s'affiche à l'arrière de l'appareil. Impossible d'obtenir le bon rendu !

Vous venez de mettre le doigt sur un point fondamental du fonctionnement de l'automatisme. Il est calibré pour toujours restituer la même luminosité moyenne : celle d'un gris qui enverrait autant de lumière qu'il en absorbe. Il est donc inapte à restituer l'assombrissement progressif de la scène.

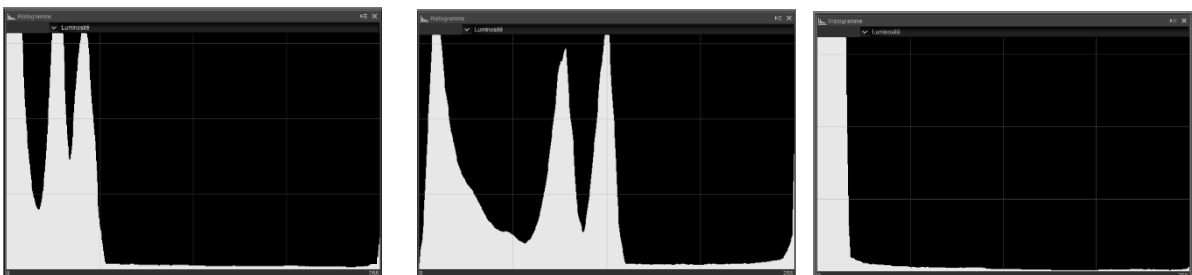
La parade

Dès que le ciel commence à s'obscurcir, l'automatisme restitue une photo trop claire. Ceux qui en ont l'habitude peuvent alors sélectionner le mode « exposition manuelle » afin de corriger la dérive. L'exercice reste cependant délicat car la jauge qui sert de référence continue de traduire le gris moyen. Les réglages se font donc quasiment en aveugle.

Il est plus simple de conserver un mode semi-automatique, à condition bien évidemment d'apporter une correction à l'exposition. Regardez sur le manuel de votre appareil comment décaler l'exposition car ce réglage est spécifique à chaque matériel. Sur trépied, il est préférable de choisir le mode priorité à l'ouverture (A ou Av) : le décalage portera alors directement sur la vitesse et la profondeur de champ sera inchangée. A main levée, utilisez le mode priorité à la vitesse (S ou Tv) pour être assuré de ne pas descendre en dessous de la vitesse de sécurité, celle à partir de laquelle l'image serait irrémédiablement floue. Mais attention : le diaphragme ne doit pas être en butée sur la plus grande ouverture disponible !

L'histogramme

L'histogramme de votre image reste le meilleur moyen d'en contrôler l'exposition. Il doit présenter un large pic bien collé au bord gauche du cadre. Il traduit simplement le fait que la scène est sombre. Evitez de le faire trop déborder à gauche : la photo serait alors si obscure que vous seriez contraint de l'éclaircir en la post traitant. C'est toujours possible, surtout si vous avez enregistré le fichier au format RAW, mais il se trouve que le bleu est la couche la plus fragile de votre image : elle bruite à la moindre correction. Pour éviter de transformer le ciel en purée de pois, autant exposer correctement la photo dès la prise de vue.



A votre avis, lequel de ces 3 histogrammes donnera la meilleure photo ?

Conserver les couleurs de l'heure bleue

Sans doute serez-vous déçu à votre première prise de vue. Les couleurs de votre photo seront beaucoup plus chaudes (jaunes) que ce que vous espériez. C'est cette fois le mode automatique de la balance des blancs (bdb) qui est en cause. Il fait son travail en corrigeant les couleurs, comme il le ferait pour toute autre la dérive colorimétrique. Mais ce n'est pas ce que vous attendez : cette fois, vous voulez conserver la dominante bleue du ciel.

Nous n'entrerons pas ici dans le détail de ce qu'est la balance des blancs (vous pouvez lire [ce tutoriel](#) qui vous en livrera les secrets). Sachez que tous les appareils photos permettent d'en débrayer l'automatisme, comme vous savez déjà le faire pour la mesure de l'exposition.

Pour conserver la froideur des tons, il suffit de régler la balance des blancs sur le mode « kelvin » en ajustant la température autour de 4000 K. Selon l'heure ou la saison, les résultats peuvent être très différents. Sauf si c'est votre dernière volonté, évitez les réglages

trop flashy qui arrachent les yeux et ne représentent en rien la sombritude caractéristique du moment.

Conclusion

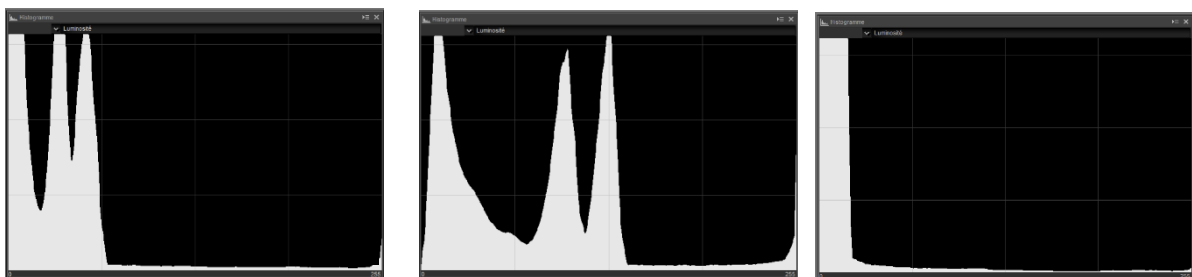
Avant de venir à la sortie, regardez bien **comment décaler l'exposition** et **comment changer la balance des blancs** sur votre appareil.

Un conseil encore... N'hésitez pas à commencer votre sortie photo avant le coucher du soleil. Vous bénéficierez alors peut-être de la lumière chaude de l'heure dorée. Mais c'est une autre histoire !

Pour aller plus loin dans votre maîtrise de l'heure bleue, jetez un œil sur [ce tutoriel](#).

Bonus

Oups, j'allais oublier de vous donner la réponse... Avez-vous choisi le bon histogramme ?



Pour mémoire, l'histogramme représente le nombre de pixels correspondant à chaque niveau de luminosité. A gauche se trouve le niveau 0 (complètement noir : ombres bouchées). A droite, c'est le niveau 255 (complètement blanc : zones surexposées). Entre les deux s'intercalent tous les niveaux de luminosité, du plus foncé au plus clair. L'histogramme traduit donc les différentes plages de luminosité de la photo.

Commençons par l'histogramme de droite. Il est totalement collé à l'axe de gauche et relativement étroit. Il n'y a pratiquement pas de pixels ni dans les tons moyens, ni dans les tons clairs. Les ombres seront totalement bouchées et la photo très sous exposée.

Peut-être avez-vous choisi celui du milieu ? Il est très détaillé, jusque dans les tons moyens, mais attention, le pic à l'extrême droite indique une zone surexposée dont les détails seront irrécupérables. De plus, l'histogramme se détache du bord gauche. Ce n'est pas normal, car une photo à l'heure bleue contient généralement quelques zones totalement noires. Cette photo est légèrement surexposée.

C'est donc l'histogramme de gauche qui décrit le mieux la prise de vue optimale. Aviez-vous trouvé ? Les zones sombres sont bien présentes mais on remarque également des tonalités intermédiaires, jusque dans les blancs ou le petit pic peut par exemple traduire la présence d'un éclairage public.

Peut-être êtes-vous étonnés de constater qu'un histogramme autant décalé puisse venir d'une photo correctement exposée ? N'oubliez pas que c'est ici la nuit. Il est donc normal de retrouver un maximum de valeurs sombres. En réalité, on ne devrait analyser un histogramme qu'en présence de la photo qu'il représente. Et c'est ce que vous allez faire dès votre prochaine prise de vue. 😊